

# UNIONE INTERNAZIONALE PER LA SALVEZZA DEI BAMBINI

UNION INTERNATIONALE DE SECOURS AUX ENFANTS

SEDE CENTRALE :  
GINEVRA, QUAI WILSON, 43

INDIRIZZO TELEGRAFICO :  
SAUVENFANTS, GENÈVE



DELEGAZIONE PER L'ITALIA  
ROMA

Via Gregoriana 31

## = R A P P O R T =

=====

Nous avons à vous faire aujourd'hui le résumé d'une année de travail, puisque c'est en septembre dernier que nous avons quitté Genève, pour prendre en consigne les quelques 360 caisses argentines qui nous attendaient à Rome et à Naples pour être distribuées aux enfants italiens. Nous nous doutions très peu à ce moment là de ce que serait notre tâche, et nous nous demandions avec inquiétude si nous saurions l'accomplir. Aujourd'hui, après un an d'expérience, cette inquiétude subsiste, de nouveaux problèmes à résoudre et de nouvelles décisions à prendre en face d'un état de choses instable à tous points de vue. Et, je le crains, bien des choses importantes sont restées en plan, surtout en ce qui concerne la partie documentaire de notre travail : statistiques, tableaux comparatifs et autres études que nous n'avons jamais trouvés le moyen de faire d'abord par manque de temps, puis par manque de place et enfin par manque de personnel adapté. Tout cela pensera-t-on pourrait être corrigé par une meilleure organisation. Pourtant, augmenter la superficie de nos locaux a été jusque ici chose impossible et de ce fait, un apport de personnel que nous n'aurions pas su où caser était exclu. Et puis ne faut-il pas réduire au minimum des minimum les dépenses administratives d'une oeuvre de bienfaisance quitte à ce que la sacrosainte bureaucratie en souffre un peu ! Combien de fois cependant n'avons pas commis le péché d'envie, en parcourant les somptueux bureaux de l'U.N.R.R.A., les dépôts princiers de l'E.N.D.S.I. avec leurs téléphones sur toutes les tables leurs dessinateurs privés, leurs photographes attitrés, leurs étalages de fichiers impeccables ! Sans songer à nous comparer à ces organisations géantes, j'ai à tout hasard voulu demander à l'E.N.D.S.I. ( Ente Nazionale Distribuzione Soccorsi all'Italia), deux chiffres : celui de leur tonnage de distribution en un an, et celui de leurs employés, sans compter bien entendu, chauffeurs et débardeurs. Le tonnage de 1945 a été, paraît-il de 7416 tonnes et le personnel se monte à 140, soit 53 tonnes par tête; nous au nombre de trois avons distribué au cours de l'année 230 tonnes, soit 76 par tête. Nous battons l'E.N.D.S.I. ! si mes calculs sont justes, mais le dieu de la statistique, adoré des genevois, ne doit pas être satisfait et je regrette aussi de n'avoir pas trouvé, par exemple un journal suivi avec inscription quotidienne du nombre de lettres reçues, du nombre des lettres écrites, du nombre des visites reçues et surtout du nombre de téléphones nous forçant à dégringoler en vitesse un escalier en tirebouchon et à se frayer un passage à travers la foule des sans-patrie dont la Délégation de Rome du C.I.C.R. s'occupe journallement.

*chaque jour apportant*

*Le Temps d'attente*



à la statistique,

Venons-en pourtant à un minimum de statistique, puisque c'est connue chose à travers le monde qu'elles sont toujours fausses. Je n'oserais jurer d'aucun des chiffres que je vais vous donner, car ce n'est pas moi qui ai fait les additions. Si je les avais faites j'en serais encore moins sûr! Elles me semblent pourtant correspondre à la réalité.

Vous nous avez envoyé environ 267.000 Kg. de marchandise, réparties en 7588 colis, ce qui fait une moyenne de 35 Kg. par caisse, allant des légers paquets de délicates layettes envoyés par avion de l'Afrique du Sud, jusqu'au tonneau de 200 Kg. d'huile de foie de morue expédiés par le S.C.F. de Londres. Les pays qui se sont associés au travail de notre délégation sont, par ordre alphabétique : l'Afrique du Sud, l'Angleterre, l'Argentine, le Chili, le Danemark, le Pérou, la Suède, la Suisse et l'Uruguay. Tous ces pays. Les donations de beaucoup les plus importantes nous ont été faites par ~~MEXICO~~ la Délégation de Buenos-Aires puissamment aidée par les colonies italiennes de l'Amérique du Sud et leur Comité de Ayudo al Italia. D'eux seuls nous avons déjà reçu près de 35.000 paires de souliers et 420 caisses de vêtements divers tous neufs et d'excellente qualité, de matériel de pansement, de savon, sans compter une très précieuse caisse d'insuline, une caisse, non moins précieuse de vitamines, et plus de 800 magnifiques couvertures de laine. L'Argentine a aussi ajouté des denrées alimentaires aux envois pré-cités, en particulier 2 tonnes de lait, 5 tonnes de farine, 34 caisses de cubes de ~~MEXICO~~ extrait de viande, des sacs de lentilles et de pâtes, et choses, appréciés entre toutes 22 caisses de plaques de chocolat digne de nos meilleurs maisons suisses. Ces précieuses marchandises sont parfois arrivées avec un énorme retard, ce qui n'a pas manqué de nous causer de véritables angoisses. Trois envois datant de février et avril 1945, sont restés une année en panne à Marseille par suite de difficultés de transport et ne nous sont parvenues que le 1. juin de cette année. Vous imaginez nos inquiétudes et celles de nos amis de Buenos-Aires en pensant aux tonnes de farine, aux 15.000 paires de chaussures, aux 22 tonnes de lait et aux 136 caisses de vêtements en proie aux rats de toute espèce dans le port de Marseille, et à notre joie en ~~LES~~ voyant arriver tout cela intact à peu de chose près. Après cette vilaine aventure due ~~à~~ soubressauts de l'armistice, les choses ont mieux été: le chargement du Monte Ayala de juillet 45 nous est parvenu en 5 mois, le suivant en 4 mois. l'Hélène Kulukundis n'a prit que trois mois, l'Ines Corrado en deux mois et dernière nouveauté : l'envoi péruvien ayant quitté Callao le 9 juin est entré dans notre dépôt le 25 juillet, sans subir d'autres transbordement que celui de Gênes. Tout ceci pour dire que les envois se régularisent et deviennent de plus en plus rapides.

Des envois de sources diverses nous arrivent souvent par le même bateau car à l'origine de tous ces dons, qu'ils proviennent de Buenos-Aires de Montevideo, de Lima ou de La Paz, il y a toujours la même bonne fée qui inspire les donateurs et préside aux expéditions; c'est pourquoi notre première pensée de reconnaissance va toujours et en toute occasion à ~~MEXICO~~ notre chère Mme de Sandelmann que nous avons le plaisir d'avoir parmi nous; de là notre gratitude s'étend à tous ceux qui s'efforcent de nous faciliter la tâche et en tout premier lieu à notre plus fidèle soutien, M. Pietro Vaccari de Lima, président du Comité National Italien de Lima. Jamais nous n'avons reçu de lui ou de sa fille Mme Malaspina, autre chose que des encouragements et des preuves de confiance. Et avec quelle ~~MEXICO~~ sollicitude ne nous écrivent-ils pas sans cesse pour nous demander ce dont les enfants italiens ont besoin et de quelle manière il vaut mieux confédionner les envois. Les caisses



du Pérou, jusque ici au nombre de 428, soit plus de 22.000 Kg. sont conçues avec un soin dont on reste émerveillé. Les 56 caisses du Monte Ayala contenaient chacune 18 petits trousseaux d'enfants de tous les âges, charmants paquets confectionnés avec amour, chaque objet de laine étant protégé par de la naftaline. Les 148 caisses du bateau Hélène Kulukundis, sont confectionnées selon un raffinement de plus; il y a les caisses pour garçons et celles pour fillettes, et elles sont subdivisées en caisses ~~XXXX~~ destinées aux régions chaudes et tempérées. Il y en a pour la Sicile et pour les Dolomites. L'envoi du bateau Alida Gorton, est plus spécialement destiné aux ~~XXXXXX~~ hôpitaux d'enfants, chaque caisses contient un nombre égal de draps, de taies d'oreiller, de chemises de nuits, ~~de~~ petits pyjamas, de pantouffles en feutre vert clair, de biberons, de langes, de piqués et de couvertures. Il a suffi d'écrire que les draps manquaient partout pour que M. Vaccari, du coup nous en expédie un millier. 110 Kg. de chinine nous sont aussi tombés du ciel, par ses soins, bref nous n'en finirions plus de raconter les bienfaits du Pérou en général et de la famille Vaccari en particulier.

Grâce à la générosité de Mme Carmen Cousino de Esaguyrre, nous avons aussi le plaisir d'inscrire le Chili au nombre des pays donateurs; nous lui devons 5 caisses de souliers et ~~XXXXXX~~ entre autres denrées alimentaires une délicieuse poudre de cacao sucré qui fait la joie des enfants. *Pour terminer avec outre-mer qu'on nous que*

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Récemment deux beaux envois de l'Uruguay nous sont parvenus, et on vient de nous en annoncer un troisième.

\*\*\*\*\*

*dit par Claire :*

Sur La carte que vous avez devant les yeux ~~représente~~ nous avons indiqué toutes les localités dans lesquelles nous avons envoyés des secours, en rouge. Dans la province de Rome et en Calabre, les endroits secourus sont si proches les uns des autres que nous en avons reportés les noms ici et là. Les grands rectangles rouges représentent les réfections dont je vous parlerais dans un moment. Comme vous le voyez nous avons tâché d'étendre le plus possible nos distributions à travers le pays. A Rome ~~même~~ nous avons répondu aux demandes de 142 instituts, il en reste 22 ~~auxquelles~~ nous n'avons pas encore secourus, sans compter les demandes à venir, et ce que Mme Flournois appelle les récidives! ~~XXXXXX~~ Environ 12.000 enfants ont reçu des secours et parmi eux 7.500 ont été chaussés de neuf; il faut ajouter à ce chiffre environ 1500 distributions individuelles presque toutes à base de souliers. Hors de Rome 330 orphelinats et hôpitaux ont vu arriver les caisses à l'enseigne du Bambino, ~~XXXXXX~~ encore ~~XXXXXX~~ demandes ~~en attente~~ et ~~XXXXXX~~ arrivées ~~de nouvelles~~ chaque jour, ~~XXXXXX~~ plus ~~XXXXXX~~ ce qui représente environ 18.000 enfants secourus sur lesquels 13.000 ont été chaussés. En évaluant à 12.000 les enfants qui ont bénéficiés des réfections, ~~XXXXXX~~ on peut dire qu'en une année l'Union est venue en aide à 50.000 mille petits italiens. Nous ne comptons pas dans tout cela, ce que nous appelons les distributions hors cadres, soit les dons en bloc à d'autres oeuvres avec lesquelles nous collaborons, telle la C.R.I., l'E.N.D.S.I., la Compagnie des Dame di S. Vincenzo, l'Aiuto Cristiano, la Lega Nazionale delle Donne Italiane, etc.

Quelqu'un nous a fait un jour la remarque que nous semblions aider de préférence les oeuvres religieuses, ce qui serait une atteinte *ou principe* au ~~paragraphe 20 de~~ la Charte des Droits de l'Enfant; le fait est qu'en Italie, pays catholique, ce sont surtout les ordres religieux qui se



dévoient à recueillir les petites victimes de la guerre. Il n'est guère de congrégation qui n'ait pris à sa charge un certain nombre d'enfants orphelins ou abandonnés, et beaucoup de ces maisons n'étaient pas du tout organisées dans ce but. On a dû improviser dortoirs et salles d'études dans des locaux pas du tout adaptés et en plus de cela souvent endommagés par les bombardements. Il est juste que tous ces efforts soient encouragés, mais il y a aussi bon nombre d'institutions laïques, parmi les œuvres dont nous nous occupons, et bien entendu nous répondons indistinctement à tous ceux qui frappent à notre porte, qu'ils soient religieux ou laïques, catholique, protestants ou israélites. Notre critère cherche à être aussi objectif que possible, mais on ne peut pas ne pas regarder avec un oeil plus tendre les maisons claires et propres où les enfants sont joyeux et bruyants, où l'arrivée de la Mère supérieure ne les fait pas fuir, au contraire; les maisons accueillantes où l'on peut arriver n'importe quand sans qu'on vous fasse attendre une éternité dans la salle de réception, tandis qu'à l'étage supérieur le balais fait son œuvre hative, maisons tristes où les enfants arrivent brèvement, yeux baissés, mais au dos, en bon ordre. En général nous préférons les maisons peu nombreuses, où peut régner un esprit de famille; mais ce n'est pas une règle; il y a de petits orphelinats, mal tenus, et de grandes institutions impeccables, tout dépend de la direction, beaucoup plus que des moyens que chacun a à sa disposition. En quelques jours notre ami, le Dr. Piacentini, a remis en ordre, l'hôpital du camp de réfugiés de Cinecittà et vraiment il y avait à faire. (Envois d'Europe).

Avant :

\*\*\*\*\*

Pour l'Europe nous avons été de surprise en surprise, sachant les difficultés économiques de l'Angleterre nous ne nous attendions pas à ce que le S.C.F. en plus de six tonnes de cacao, de 1500 Kg. de savon et de 1500 lt. d'huile de foie de morue, des denrées précieuses entre autres, comme 800 Kg. de sucre, 4 tonnes de margarine et environ 4 tonnes de lait et farines pour enfants. Tout dernièrement encore ils nous ont fait parvenir 40 caisses de caramels et 120 caisses de leur fameux chocolat vitaminisé "XXXXXXXXXX". Les enfants italiens ne savent plus ce que c'est que le chocolat et il est accueilli comme la manne du désert.

Notre émerveillement a été plus grand encore lorsque nous avons vu arriver mois par mois, à partir du mois de mars, les tonnes alimentaires du Red Barnet danois. Jusqu'ici 7 de ces envois, qui paraissent ne pas encore prêts de finir, se sont montés globalement à 56 tonnes de lait, 18 tonnes de fromage, 25 tonnes de flocons d'avoine, 10 tonnes de mélasse et 7 tonnes de sucre. L'emploi de ce matériel nous a permis d'instituer des réfections, dont Melle W. vous parlera tout à l'heure.

Avec les représentants à Rome du Rädä Barnen ~~XXXXXXXXXXXXXXX~~ ~~XXXXXXXXXXXXXXX~~, nos rapports ont été des plus amicaux. Je ne puis vous dire le tonnage de leurs distributions, mais je sais qu'il est important. et nous avons à bien des reprises collaboré et nous regrettons vivement le départ de M. le Ministre de Suède et de Mme Lagerberg. Mme Svöquist, qui maintenant représente Rädä Barnen à Rome, nous a gentiment remis à différentes reprises des pièces d'étoffe, du lait et du sucre. Venons-en pour finir à notre chère Suisse et remercions le Comité Central d'avoir pensé, avant même que notre travail ait commencé, à réserver pour l'Italie 5 tonnes de sucre qui pendant plusieurs mois ont été une véritable providence. Nous le remercions aussi des sept précieuses caisses de médicaments et des 10 Kg. de quinine, qui nous ont été remises d'urgence avant que nous ayons pu recevoir celles du Pérou. Nous leur devons aussi des jouets



et des caramels. Et c'est enfin eux, qui aident de ceux qui veulent bien y contribuer, qui supportent tous nos frais d'administration. Puisque j'en suis au chapitre de la gratitude permettez-moi de remercier aussi les autorités Fédérales, d'avoir bien voulu nous accorder jusqu'ici des passeports dits "de service". Ne croyez pas que ceci ne soit pas une aide apportée à l'Union; Ce passeport dont, grâce à la bienveillante compréhension de notre Légation à Rome, nous avons pu faire prolonger la validité jusqu'à ce jour, nous a simplifié bien des démarches obligatoires dans les ministères et par là nous a gagné beaucoup de temps. J'ai cru savoir qu'il était question qu'on nous l'enlève, mais j'espère bien qu'il n'en sera rien; l'Italie est encore un pays ~~occupé~~ et en plein remaniement et ce passeport représente pour nous une sécurité. Il est vrai que nous n'osons pas beaucoup insister puisque le Secrétaire Général n'a pas obtenu le dit passeport pour son voyage de propagande à travers les Amériques, ce qui, je dois le dire, étonne tous les monde au delà de nos petites frontières. La Suisse centre de tant d'institution internationales, - on nous le repète dans tous nos journaux, - ne devrait-elle pas avoir à coeur (aider ceux qui travaillent au développement de ces institutions dont nous tirons orgueil. L'idée d'un effort d'entraide mondiale est née à Genève mais je ne sais si nous avons le droit de nous en vanter, puisque parmi les 40 ? organisations affiliées à ~~l'Union~~ l'Union, le nom de la Croix-Rouge Suisse Secours aux Enfants ne figure même pas. Chacun à le droit de faire sa charité comme il l'entend et toute nation a le droit, sous couvert de bienfaisance de faire sa petite ou grande propagande personnelle, mais qu'alors on ne nous parle pas d'idéal international!

Après 20 ans de règne fasciste, la Croix-Rouge Italienne a demandé de se réaffilier à l'Union, en reconnaissance des secours apportés à son pays. Son premier geste a été de nous faciliter le transport de 22 caisses arrivées du Pérou ~~européennes~~ pour la Croix-Rouge Yougoslave de Trieste, au moment où la situation entre les deux pays était des plus tendue. Tous ces envois de pays européens sont uniquement composés de denrées alimentaires et nous ont permis d'instituer différentes réfections dont Melle W. va vous parler.

\*\*\*\*\*

Nos réfections sont indiquées par des rectangles rouges. A Formia et Gaeta avec le premier envoi du Danemark nous avons pu donner, pendant 3 mois une tasse d'lovomaltine à 3.000 enfants avec cure préventive de quinine contre la malaria; ces enfants ont augmentés en moyenne d'un Kg. par mois. A Ostie les 500 enfants d'une colonie ~~malades~~ pré-tuberculeuses bénéficient depuis des mois d'une tasse de cacao quotidienne à 4 h. et nous espérons ~~continuer toute l'année~~ recevoir encore assez de lait pour pouvoir continuer toute l'année. A Velletri, Lanuvio, Viterbo e Trezzo d'Adda, environ 250 à 500 enfants par endroits bénéficient de nos rations supplémentaires. Nous avons particulièrement à coeur les enfants menacés de tuberculose, car c'est à eux surtout que peut profiter ce surcroît de nourriture que nous ajoutons aux rations de l'U.N.R.R.A. Les préventoriums de la Croix-Rouge Italienne que nous avons visités sont parmi les mieux tenus que nous connaissions et c'est pourquoi nous n'hésitons pas à leur donner une partie des aliments à chaque nouvel arrivage; nous en faisons autant pour le collège de Sabaudia, ~~occupé~~ abritant 125 orphelins de marins. Ce nombre sera porté prochainement à deux cents septante cinq.

En dehors des institutions auxquels nous nous intéressons plus particulièrement et que nous nous sommes engagés à suivre, nous n'acceptons en principes pas de distribuer deux fois dans un même institut, afin que notre bureau ne devienne pas une agence de mendicité et que chacun soit servi à son



tour.

En collaboration avec la Croix-Rouge Ita lienne, nous avons commencé l'oeuvre des parrainages qui ne cesse de s'étendre, les enfants déjà pourvus d'une marraine ont environ 400 et plusieurs centaines d'autres attendent d'en recevoir une.

J'ai hâte de vous parler d'un sujet qui est pour nous depuis quelques mois le centre principal de nos préoccupations et de nos espoirs, il s'agit de ce fameux Erba que vous voyez encadré d'un carré vert. Par une lettre qui nous est parvenue le 6 avril, M. Pietro Vaccari, a mis à notre disposition une très belle villa, entourée d'un grand parc pour que nous puissions y accueillir un certain nombre d'enfants victimes de la guerre. Nous avons tout de suite pensé aux petits mutilés, et en particulier à un certain Carmelo dont toute la famille a été ensevelie sous les débris de sa maison au cours d'un bombardement en Calabre. Carmelo est le seul survivant, mais il a dû être emputé des deux bras, ceci survint en pleine période d'invasion et l'enfant recueilli par la troupe fut transporté d'ambulance en ambulance jusqu'au jour où les alliés arrivés à Rome le confièrent à un médecin. Il se trouve actuellement dans un orphelinat à Rome et ne sait pas son âge ni son lieu d'origine. Il a peut-être 10 ans. Les spécialistes assurent qu'on pourra lui mettre en tout cas un bras articulé. Hélas Carmelo n'est pas seul de son espèce, la statistique approximative s'élève à 10.000 petits mutilés. Nous avons pensé que le climat très salubre d'Erba, le voisinage de Milan avec sa Clinique orthopédique dirigée par le Prof. Arienti, qui a tout de suite pris notre projet à coeur, faisait de cette propriété d'Erba un lieu tout indiqué pour la rééducation des petits mutilés. Le Ministère Post-Bellico, auquel nous avons exposé notre plan, nous a vivement encouragés au point de nous prier, si possible, de monter encore une deuxième maison de ce genre. Pour l'instant une nous suffit et nous espérons que cette initiative sera menée à bon port. L'Institut Mamma Irma, ainsi nommé en souvenir de Mme Pietro Vaccari, ~~est un établissement qui a été créé en 1918 et qui a pour but de recevoir les enfants de guerre et de leur offrir une éducation normale et une formation professionnelle.~~ espère ouvrir ses portes le mois prochain et amener peu à peu le nombre des enfants à une cinquantaine. Qu'il me soit permis d'exprimer une fois de plus à M. Vaccari, notre vive reconnaissance pour sa générosité et pour la confiance qu'il nous a témoigné, en nous remettant sa belle villa au sort de laquelle j'espère que vous vous intéresserez tous.

Avant de finir ce rapport, je tiens à remercier encore très vivement le ~~Gouvernement Italien~~ autorités italiennes qui nous facilitent en tout notre tâche, la Croix-Rouge Italienne, l'E.N.D.S.I. la Délégation du C.I.C.R. le C.C.R.A., ainsi que toutes les personnes officielles ou privées qui nous soutiennent dans notre travail.

=====

Rome, le 8.IX.46